

2^e DIMANCHE ORD C (2025)

(Lc 2, 1-11)

– « Il y eut un mariage à Cana de Galilée ». Voilà un texte que nous connaissons bien. Et pourtant, un texte qui ne finit pas de nous surprendre. Un texte fortement symbolique, qui jette une grande lumière sur le mystère du Christ et de Marie. On peut en faire plusieurs lectures, toutes également suggestives. Aujourd'hui, je voudrais vous en proposer une lecture mariale, c'est-à-dire une lecture particulièrement attentive au rôle de Marie dans cette scène. Je dirai d'emblée que c'est un rôle éducateur, pédagogique. Marie est celle qui nous conduit au Christ. C'est le sens originel du mot « pédagogue » : ce mot grec désigne celui qui conduit l'enfant, qui l'accompagne, la main dans la main. A Cana, Marie est toute tournée vers le Christ, elle nous le montre, elle nous mène à lui.

Remarquons d'abord un détail très significatif : l'évangéliste Jean souligne que la première invitée à la fête des noces est justement Marie. « La mère de Jésus était là. » C'est grâce à Marie que Jésus a été invité lui aussi avec ses disciples. Voilà un clin d'œil qui nous laisse déjà pressentir le rôle central de Marie dans cet épisode. « Ils n'ont pas de vin », dit-elle à Jésus. On devine l'embarras des jeunes mariés. Quelle piètre figure devant les invités ! Sans le vin, la fête risque de tourner court. « Le vin qui réjouit le cœur de l'homme », comme dit le psaume 103, 15, c'est lui qui crée l'ambiance festive. « Ils n'ont pas de vin ». Par cette parole, l'évangéliste nous découvre le cœur de Marie : sa délicatesse, sa sollicitude maternelle. La mission de Marie est d'être attentive à tous les besoins, à toutes les détresses des hommes. Si le peuple chrétien, et surtout les pauvres, les petits, se tourne d'instinct vers Marie, c'est qu'il a perçu en elle ce regard attentif à nos nécessités. La plus ancienne prière à Marie, retrouvée sur une feuille de papyrus dans les sables du désert d'Égypte et sûrement antérieure au III^e siècle, exprime la confiance instinctive du peuple chrétien envers la Mère de Dieu. Je cite : « Sous ta garde nous nous réfugions, sainte Mère de Dieu. Ne refuse pas nos prières quand nous sommes dans la détresse, mais de tous les dangers délivre-nous toujours, Vierge glorieuse et bénie. »

« Tout ce qu'il vous dira, faites-le », dit-elle. Marie est celle qui nous invite à nous remettre entre les mains de Jésus. Ce n'est pas elle-même qui va au-devant du besoin des jeunes mariés à Cana. Elle les place sous l'action puissante et miséricordieuse de son Fils. Marie intercède pour les hommes : elle connaît nos besoins. Mais elle est aussi la mère de Jésus : elle veut que la puissance miséricordieuse et salvatrice de son Fils se manifeste. Et Jésus répond à son

attente avec sa générosité habituelle. L'eau est changée en vin, et pas n'importe quel vin. « Tu as gardé le bon vin jusqu'à maintenant », dit le maître du repas au jeune marié. Oui, notre Seigneur Jésus-Christ est un grand seigneur, toujours magnifique en ses dons. Ainsi, conclut saint Jean, « il manifesta sa gloire, et ses disciples crurent en lui. »

« Tout ce qu'il vous dira, faites-le » : c'est la dernière parole de Marie rapportée par les évangiles. Après cette parole, elle se tait. Marie est celle qui nous conduit à Jésus, elle est la grande éducatrice du peuple chrétien, elle est notre pédagogue, comme je disais au début. Marie nous éduque à suivre Jésus, à le regarder, à l'écouter, à vivre de sa Parole et à la mettre en pratique.

Frères et sœurs, je conclurai cette modeste méditation sur l'évangile de ce dimanche par une question, qui s'adresse à chacun de nous. Qui est Jésus pour moi ? Est-il un parmi tant d'autres, fût-il le plus grand, ou bien est-il le seul, l'unique Seigneur ? Je vous propose une réponse qui me paraît très belle. C'est la réponse de saint Ambroise, le grand évêque de Milan au IV^e siècle. « Nous avons tout dans le Christ, le Christ est tout pour nous. Si tu veux soigner tes blessures, il est médecin. Si tu es brûlant de fièvre, il est fontaine. Si tu es oppressé par tes fautes, il est délivrance. Si tu as besoin d'aide, il est force. Si tu as peur de la mort, il est la vie. Si tu désires le ciel, il est la voie. Si tu fuis les ténèbres, il est la lumière. Si tu es affamé, il est nourriture. » Amen.